



Les jeunes sont plus vulnérables à l'endettement que ne l'étaient leurs aînés. Les habitudes de consommation mises en cause

Consommer jusqu'à la dette



« LALIE BAYS

Argent » «La gestion du budget semble plus compliquée pour la jeune génération qu'elle ne l'était auparavant», constate Joëlle Ducry, assistante sociale au Service de gestion des dettes et de désendettement de Caritas Fribourg. «Les jeunes ne reçoivent plus la même sensibilisation au sein de la famille, ils n'ont plus le réflexe de s'assurer que leurs dépenses rentrent dans un budget.» Joëlle Renevey, responsable de ce même service, ajoute que le mode de consommation actuel augmente aussi le risque d'endettement. «Les gens ont maintenant tendance à acheter

«On a perdu le lien direct avec l'argent liquide»

Joëlle Renevey

avec des moyens de paiement à crédit, on a perdu le lien direct avec l'argent liquide.»

Le Service de gestion des dettes et de désendettement de Caritas explique qu'il est donc plus difficile pour les jeunes d'avoir le sens des réalités au milieu de ce système de consommation. Cette problématique est parfois renforcée par la manière dont sont gérées les dépenses au sein de la famille. «Quand les parents décident de prendre tous les frais du jeune en charge alors que celui-ci gagne déjà un salaire d'apprenti, ce dernier pourra utiliser tout ce qu'il gagne comme argent de poche et aura l'impression de pouvoir se payer énormément de choses avec 800 francs par mois,

rapporte Joëlle Renevey, qui conseille aux adolescents de s'intéresser aux dépenses de leur famille avant de quitter la maison.

L'importance du budget

Pour éviter que les situations d'endettement ne se multiplient, Caritas propose un programme de prévention au surendettement ainsi qu'un suivi individuel des personnes endettées. Selon l'association, la mise en place d'un budget est la meilleure façon de prévenir l'endettement. Il est important, surtout pour les jeunes qui n'ont pas encore d'expériences financières, de gérer le rapport entre ce que l'on gagne et ce que l'on dépense. Cela aide à être plus raisonnable et à mettre des priorités dans ses dépenses.

«Quand on est jeune, on veut profiter de plein de choses et on ne se rend pas forcément compte des

conséquences de nos dépenses», témoigne Manon*, 28 ans, qui a fait appel à Caritas pour l'aider à traverser cette épreuve qu'est l'endettement. «J'ai hérité des dettes de mes parents et même si je savais que je devais les payer, je mettais d'autres dépenses en priorité, comme les loisirs.»

Une des difficultés pour les associations souhaitant aider les personnes endettées est que ces dernières réagissent souvent trop tard. Quand les dettes sont élevées, il est difficile de les éponger. «Le premier réflexe à avoir quand on remarque qu'on a des difficultés financières, c'est de demander de l'aide, même si c'est juste pour recevoir quelques conseils, insiste Joëlle Ducry. Plus vite on intervient dans une situation, plus les chances de trouver des solutions sont grandes.» >>

*prénom d'emprunt

LES ASTUCES DE LA PJ



Payer en espèces nous permet de prendre conscience de la valeur de l'argent. Kim de Gottrau

Un compte à sec, non merci!

Les sous, quand on en a peu ou pas, c'est compliqué. Et quand on a des dettes, c'est encore pire. La PJ vous livre quelques conseils pour mieux gérer son argent.

Une fois encore, le porte-monnaie est vide et le compte en banque n'a pas bonne mine. Bon, cette fois c'est décidé, on adopte de nouvelles habitudes! Premièrement, on surveille régulièrement l'état de ses finances. On télécharge l'application mobile proposée par sa banque et, génialissime, celle-ci permet de consulter son compte presque en temps réel. Autre option: on garde les tickets de caisse et on fait des listes de ses achats, sur papier ou sur Excel.

Ensuite, on établit des budgets. Et pas question de flancher, on reste dans les limites fixées! Pour les vacances, c'est pareil, on définit avant de partir le montant qu'on estime dépenser. Ça nous évitera d'avoir une mauvaise surprise au retour qui nous crispera, après s'être relaxé pendant une semaine.

Dans la même veine, on tente de réduire les dépenses. Est-ce vraiment nécessaire de craquer pour cette nouvelle montre high-tech? Pour les achats plus indispensables, on pense à regarder son frigo avant de faire les courses. On se rendra ainsi compte qu'on a encore des victuailles au fond du bac... Le plus: on découvrira de nouveaux plats grâce à des recettes qui permettent d'utiliser les restes!

Puis, on choisit de payer en espèces. Ainsi, on prend conscience de la valeur de l'argent: avoir des billets dans les mains permet de quantifier le nombre d'heures de travail nécessaires à cette somme... Quoi, ce téléphone dernier cri correspond à une semaine de boulot?

Enfin, on décide d'épargner, par virement automatique ou, à la vieille école, en mettant les pièces de cent sous dans une tirelire. Ce système évitera ainsi de demander un crédit, s'il faut impérativement sortir un gros montant... Et si on n'a pas d'urgence, cette épargne peut aussi permettre de se faire plaisir une fois ou l'autre, parce que l'argent ne doit pas régir toute une vie! >> KIM DE GOTTRAU

RETROUVEZ-NOUS AUSSI EN LIGNE

«Une délicieuse histoire d'apocalypse alimentaire»

+ laliberte.ch/jeunes

DIS-MOI TOUT!

«Niveau dépenses, aux girons, il n'y a pas de limites»

ANNE CASTELLA

19 ANS, ÉTUDIANTE AU COLLÈGE SAINTE-CROIX, FRIBOURG



«Je gère mon budget en partie avec ma famille. Une partie de l'argent que je reçois vient de mes parents. Elle est destinée aux repas et aux habits. Mensuellement, ils me versent ce dont j'ai besoin pour le mois. Et puis pour les vêtements, c'est une fois par année avec un montant plus élevé. Une veste, c'est vite 100 francs... L'autre partie vient du travail que je fournis le week-end. Cet argent-là, je le prends pour les sorties

ou alors pour un pull dont je n'aurais pas forcément besoin. Je gère ce budget-là librement, j'en fais ce que je veux et si je n'ai plus rien, c'est mon problème mais ça ne m'est jamais arrivé. Je fais très attention, je ne dépense pas beaucoup. Pour mes dépenses, mes priorités sont surtout la nourriture et les sorties pour aller à des concerts ou au cinéma. Là, ça ne me dérange pas de mettre un peu plus d'argent parce que ça va être le gros truc du mois.»

ELIE CHASSOT

20 ANS, ÉTUDIANT AU COLLÈGE SAINTE-CROIX, FRIBOURG



«Depuis quelques années, mes parents ont décidé de nous laisser nous débrouiller tout seuls. Ils me donnent toujours un peu d'argent par mois pour les achats de base: les habits, les fournitures scolaires, les repas. Et sinon, je travaille régulièrement, ce qui me permet de mettre un peu de côté et de m'acheter ce dont j'ai envie quand j'en ai envie. Je déteste mettre de l'argent dans des choses que je vais regretter. Donc j'essaie de toujours réfléchir avant d'acheter quoi que ce soit. Par conséquent, j'achète plutôt des objets qui durent. Des objets qui me plaisent et dont l'achat n'est pas motivé par un effet de mode. Ou des choses dont j'ai vraiment besoin comme la nourriture. Actuellement, comme je travaille, je sors moins qu'avant donc je me permets de dépenser un peu plus en restant raisonnable. La seule exception étant les girons. Là il n'y a pas de limites, même si on regrette un peu des fois...»

MARA KÜHN

21 ANS, ÉTUDIANTE AU COLLÈGE SAINTE-CROIX, FRIBOURG



«Maintenant, ça va faire une année que je vis en colocation. J'ai donc dû prendre des responsabilités que je n'avais pas jusque-là par rapport au budget. En principe, j'essaie au début de chaque mois de calculer les frais que je vais avoir le reste du mois. Je mets également de l'argent de côté parce qu'il y a toujours des urgences. Je fais en sorte d'avoir une certaine préparation pour savoir quand est-ce que je dépense quoi et pour faire un bilan à la fin du mois et voir si ça colle avec mes prévisions. Je paie en priorité les factures, les frais alimentaires et l'entretien pour l'appartement. Et je mets ce qui me reste de côté pour sortir avec des amis ou faire quelques voyages. Je travaille pour ça. C'est clair que je suis beaucoup plus consciente qu'avant. Si j'ai des problèmes avec mes dépenses, tout ce que j'ai peut être en péril donc je n'ai pas vraiment le choix.» >> YVAN PIERRI